LES FUNÉRAILLES AVEC Libra MEMORIA

AUJOURD'HUI

AISY-SOUS-THIL
Madeleine PAGEOT, 93 ans, église à 14 h 30.

DIJON
Georges FROMONT, 84 ans, crématorium de Dijon-Mirande à 8 h 45.
Michel BARBA, 87 ans, crematorium de Dijon-Mirande à 9 h 45.

POTHIÈRES
Alain GILLON, église à 9 h 30.

DIJON

ÉTAT CIVIL DU 2 JUIN

NAISSANCES

14, rue Paul-Gaffarel
Mattia SALOMON
Valentina FEBVRE

22, avenue Françoise-Giroud
Pablo DEROUVROY
Luca MOREAU
Adel EL MEKKI AMARI
Louis MEUGNIER
Elsie MASSIP

DÉCÈS
Philippe VUILLARD

PUBLICATIONS DE MARIAGE
Benoit PELZER, officier capitaine de gendarmerie, et Rachel MILLOT, coiffeuse.
Esteban SERRANO, ingénieur, et Jeanne URBAN, doctorante en biologie.

BEAUNE

ÉTAT CIVIL DU 24 AU 30 MAI

Naissances

Le 26 mai. – Sasha **Mora**.
Le 28 mai. – Louise **Latour-Lucas.**
Le 29 mai. – Ilyas **Benattou**.
Le 30 mai. – Elio **Duchassin**, Héléna **Rozier**, Maëllie **Rozier**.

Décès

Le 24 mai. – Yvonne **Prâlon**, 79 ans, retraitée, Chorey-les-Beaune.
Le 25 mai. – Maria **Cervéra**, 82 ans, retraitée, Beaune. Bernadette **Cessot veuve Duc**, 89 ans, sans profession, Flagey-Echézeaux.
Le 28 mai. – Corinne **Gobet épouse Allard**, 58 ans, ATSEM, Beaune. Raymond **Goillot**, 83 ans, chauffeur carrier retraité, Bagnot.
Le 30 mai. – Andrée **Patin veuve Richet**, 90 ans, commerçante retraitée, Vignoles.

DOLE (39)

Pap Ndiaye : « Le Jura est pionnier sur la route de l'école inclusive »

Le ministre de l'Éducation nationale Pap Ndiaye et la ministre déléguée au Handicap Geneviève Darrieussecq étaient en visite au collège Maryse-Bastié de Dole ce vendredi. Ils ont constaté les bénéfices du « pôle d'appui à la scolarisation » expérimenté dans le Jura, et qui permet de maintenir l'élève qui a des troubles à l'école.

Le ministre de l'Éducation nationale Pap Ndiaye et la ministre déléguée en charge des personnes handicapées Geneviève Darrieussecq en visite au collège Maryse Bastié de Dole. Photo Progrès/Philippe TRIAS

En déplacement dans le Doubs et dans le Jura sur le thème de l'éducation inclusive, le ministre de l'Éducation nationale Pap Ndiaye et la ministre déléguée au Handicap Geneviève Darrieussecq ont fait une visite au collège Maryse-Bastié de Dole ce vendredi 2 juin. Ils sont arrivés à 12 h 30, venant du collège Proudhon de Besançon.

À Dole, les deux ministres ont rencontré des élèves, avant de s'entretenir avec des professeurs à huis clos. Le ministre de l'Éducation est venu dans le Jura pour avoir un retour sur les « pôles d'appui à la scolarisation » (PAS).

Des élèves souffrant de troubles du comportement

Après la rencontre avec une classe de 4e, où Louis, 13 ans, bénéficie du dispositif, Pap Ndiaye et Geneviève Darrieussecq ont participé à une table ronde. Ce dispositif a été imaginé en 2021 : « l'objectif était de sécuriser un parcours d'élève en impliquant un professionnel éducateur du médico-social », déroule Nathalie Pelligand, principale du collège. Le dispositif a été installé dans le Jura par le rapprochement de l'Agence régionale de santé (ARS) et l'Éducation nationale. Au lieu de laisser des élèves identifiés par la MDPH (Maison départementale pour les personnes handicapées), en attente d'une place dans une structure adaptée, « on a positionné directement un professionnel médico-social au sein d'une école, à temps complet », explique Marie-Thérèse Bonnotte, conseillère technique à l'ARS. Dans le Jura, tenant compte des besoins prioritaires, il a été décidé de suivre les élèves souffrant de troubles du comportement.

Une exclusion en 6e, des sanctions en 5e… puis plus rien

Les deux éducateurs sont issus des Dispositif Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique (DITEP). Neuf élèves sont suivis au collège Bastié actuellement, six dans le secteur sud du Jura, au collège de Clairvaux-les-Lacs et à l'école François-Rollet de Lons-le-Saunier.

L'expérimentation de ce dispositif, commencée l'année dernière, doit encore se dérouler sur un an. Les témoignages démontrent l'aspect positif d'inclure ces élèves dans le milieu ordinaire. La principale a cité le cas de ce collégien de 13 ans, « exclu par le conseil de discipline à la fin de son année de sixième [au collège de Fraisans] ». Son comportement a évolué, « au premier trimestre il a eu 9 punitions et une sanction et ça n'a cessé de diminuer. Il est entré en 4e cette année, il a fait quelques bêtises en septembre qui lui ont valu deux sanctions, depuis plus rien. C'est vraiment une réussite. » « On a aussi ressenti une transformation physique de l'élève, appuie Philippe Jourdan, professeur de physique chimie. On avait un élève caché derrière de longs cheveux et là, on a un élève épanoui, qui vit sa scolarité extrêmement normalement. »

« Ils font partie d'un collectif ordinaire, remarque José De Paiva, chef de service du Ditep de Dole. Ils préfèrent tous être ici plutôt qu'en ITEP. »

L'élargir à d'autres troubles ou handicaps

« Ce dispositif fait que le Jura est plutôt pionnier dans ce que nous mettons en place progressivement à l'échelle nationale, résume Pap Ndiaye. C'est-à-dire : 1/l'accueil de tous les enfants dans l'Éducation nationale, quels que soient leurs besoins, leurs difficultés ou leurs fragilités ; 2/ce rapprochement entre l'Éducation nationale et le médico-social. »

L'expérience jurassienne inspirera peut-être des mesures nationales. Pour cela, il faudrait le décliner à d'autres formes de troubles ou de handicap, comme le suggère Geneviève Darrieussecq. « Il faut que l'école se rende accessible à tous les types de handicap, le handicap psychique qui est pris en charge par ce pôle, il y a les troubles du neurodéveloppement et de l'autisme, les troubles sensoriels (les aveugles, les sourds), et nous avons donc besoin de déployer des outils ou des unités ou des expériences comme il est fait ici ; en définitive ça ne sera pas si compliqué que ça parce que ce que nous apprenons avec ce qui s'est construit là, c'est que deux mondes qui se parlaient peu, se parlent aujourd'hui et qu'il faut de la souplesse et la simplicité. L'enjeu à venir est de faire en sorte que ce ne soit pas l'élève qui s'adapte à l'école mais que ce soit l'école qui s'adapte à l'élève ».

Nathalie BERTHEUX

Une délégation de l'UNSA éducation rencontre le chef de cabinet

Une délégation de l'UNSA éducation, qui a demandé a rencontré le ministre, a été reçue par son chef de cabinet, en présence du directeur de l'Éducation nationale dans le Jura Fabien Ben. « Sur le plan local, on a fait part de notre inquiétude sur l'apprentissage de la natation, parce qu'on avait entendu dire que la base de Bellecin pourrait ne plus être accessible aux élèves ; on a été rassuré, déroule Dalila Faivre-Belalia, secrétaire départementale de l'Unsa éducation. On a aussi évoqué l'ouverture d'une école hors contrat à Mont-sous-Vaudrey. On veut s'assurer que les apprentissages des enfants seront les mêmes que ceux de tous les autres enfants de France. Là encore, le Dasen nous a indiqué qu'il y aurait des contrôles. »

Un pacte enseignant qui ne séduit pas

« Nous appliquerons la procédure, comme nous le faisons avec les écoles privées hors contrat, pour s'assurer que les apprentissages sont bien conformes aux valeurs de la République », confirme Fabien Ben. L'inspecteur d'académie assure en outre que « nous partageons ce souci que les élèves puissent construire leurs compétences de nageurs, et Bellecin fait partie des équipements pour cet apprentissage, en accord avec le Département, qui en est propriétaire. »

Sur le plan national, « on a redit notre opposition au pacte enseignant, c'est du travail en plus pour être payé plus. Nous souhaitons avoir des classes moins chargées, et le renforcement des Rased » poursuit Dalila Faivre-Belalia. « Avec le pacte enseignant, on aura des moyens pour financer les liaisons entre l'école et le collège, ce qui n'est pas le moindre des avantages » défend Fabien Ben.

Un comité d'accueil syndical attendait le ministre à Dole. Photo Progrès/Philippe TRIAS

N.B.